

Document d'accompagnement des programmes : Pour une scolarisation réussie des tout-petits (juillet 2003)

- Le développement physique et moteur : les besoins de mouvements des tout-petits sont importants : sauter, courir, grimper, pédaler sur un tricycle, pousser ou trainer de gros objets, se balancer, lancer une balle ou shooter dans un ballon, manipuler de l'eau, du sable... L'espace disponible et l'équipement des classes, des salles de jeu et des cours de récréation doivent pouvoir répondre à ces besoins (...) la manipulation fine se développe également de manière importante au cours de la troisième année pourvu qu'elle soit stimulée.
- La communication et le langage : Durant cette période, en qui concerne le langage produit, les écarts entre enfants peuvent être considérables. A deux ans, le vocabulaire peut compter, selon les enfants, entre 50 et 200 mots. Certains parlent encore par mots isolés alors que d'autres produisent déjà de petites phrases.
- Le rythme des activités : le tout petit doit d'abord jouer, c'est-à-dire éprouver le pouvoir des compétences qu'il a déjà acquises sur les objets qui l'entourent. Il expérimente le monde de manière continue à sa manière.
- Activités et apprentissages : A l'école maternelle, et surtout avec les tout-petits, il convient d'offrir d'abord à l'enfant de multiples occasions de découvertes qu'il aborde comme des jeux (...) Avec les tout-petits, les meilleurs consignes sont celles que suggère l'installation du matériel.
- Le langage en situation : Il faut s'appuyer sur la réalité qui entoure l'enfant (...) C'est ce langage en situation qu'il convient d'installer d'abord en multipliant les occasions de parler de ce que l'on fait, de ce qui est en train de se produire, en accompagnant les actions faites par l'enfant ou celles des adultes par une verbalisation claire et précise.
- La découverte sensorielle : aider le tout petit à découvrir le monde, c'est d'abord enrichir et développer ses aptitudes sensorielles.

Les programmes de 2008 / BO hors série n°3 du 19 juin 2008

L'école maternelle a pour finalité d'aider chaque enfant, selon des démarches adaptées, à devenir autonome et s'approprier des connaissances et des compétences afin de réussir au cours préparatoire les apprentissages fondamentaux.

En répondant aux divers besoins des jeunes enfants qu'elle accueille, l'école maternelle soutient leur développement. Elle élargit leur univers relationnel et leur permet de vivre des situations de jeux, de recherches, de productions libres ou guidées, d'exercices riches et variés qui contribuent à enrichir la formation de leur personnalité et leur éveil culturel (...) Elle s'appuie sur le besoin d'agir, sur le plaisir du jeu, sur la curiosité et la propension naturelle à prendre modèle sur l'adulte et sur les autres, sur la satisfaction d'avoir dépassé des difficultés et de réussir.

Accueil en école maternelle - Scolarisation des enfants de moins de trois ans - NOR : MENE1242368C - circulaire n° 2012-202 du 18-12-2012 - MEN - DGESCO A1-1 :

- Parce qu'elle concerne des « tout-petits » ayant des besoins spécifiques, cette scolarisation requiert une organisation des activités et du lieu de vie qui se distinguent nettement de ce qui existe dans les autres classes de l'école maternelle
- Elle constitue cependant bel et bien la première étape d'un parcours scolaire et ne se substitue donc pas aux autres structures pouvant accueillir ces enfants : elle doit être pensée dans une logique d'articulation avec celles-ci, et fait à ce titre l'objet d'une concertation au niveau local.
- Travail en partenariat : services « petite enfance » et école : La première entrée à l'école maternelle est le début d'un parcours qui est souvent très dépendant de la réussite de cette première approche du milieu scolaire. Ce moment délicat doit être une occasion pour l'école de s'ouvrir à ses partenaires. La scolarisation des enfants avant trois ans se conçoit en complémentarité des autres services de petite enfance gérés principalement par les collectivités territoriales.

BO nord en ligne – septembre 2012 : Ecole maternelle, comment faire de nos coins jeux de réels espaces éducatifs (Florence Bertot, Marc Masset, conseillers pédagogiques / Sylvie Monin, inspectrice chargée de mission Maternelle)

- La spécificité de la pédagogie de maternelle réside dans une approche privilégiant le jeu, la recherche, laissant place à l'imitation, l'observation, l'expérimentation, stimulant le désir d'apprendre en prenant appui sur le besoin d'agir, de manipuler, sur la curiosité, l'imaginaire. Elle encourage l'autonomie et l'initiative.
- L'environnement de la classe en maternelle est caractérisé par les espaces de jeux, de manipulation et d'expérimentation, la richesse et la diversité des supports (puzzles, jeux de construction...) à disposition dans les classes ; L'intention est bien de privilégier un environnement riche de sollicitations. Les stratégies pédagogiques visent à chaque fois à motiver et enrichir les apprentissages notamment au plan du langage et de la socialisation tout en préservant l'équilibre nécessaire à la construction de l'autonomie de l'élève.
- Activité naturelle de l'enfant, le jeu stimule son développement.

Projet de nouveaux programmes pour l'école maternelle – juillet 2014

L'école maternelle se caractérise par des situations qui s'ancrent sur les intérêts des jeunes enfants, en crée de nouveaux et leur offre différentes entrées dans les apprentissages visés. Elle s'appuie sur le langage dans toutes ses dimensions, sur le jeu, propose des activités structurées et sollicite la participation à des projets. De cette manière, elle soutient et favorise un développement global des enfants à la fois affectif, social, sensoriel, moteur et cognitif, et elle les initie aux différents moyens d'expression et à des formes culturelles variées, tout en contribuant à la construction de valeurs partagées.

- Une école adaptée aux jeunes enfants : L'enfant qui entre pour la première fois à l'école maternelle possède déjà des savoir-faire, des connaissances et des représentations du monde ; il a développé des habitudes dans sa famille, auprès d'assistantes maternelles et au sein de lieux d'accueil collectif.

L'école accueille l'enfant et sa famille en s'adaptant à cette pluralité d'expériences et d'apprentissages. Elle s'appuie sur une démarche pédagogique adaptée à la diversité des modes d'apprentissage et au développement des enfants au cours des trois ou quatre années du cycle.

- Une école qui tient compte du développement de l'enfant : Les premiers apports culturels qui leur sont proposés restent proches de leurs préoccupations et permettent progressivement de diversifier leurs centres d'intérêt L'école maternelle nourrit le développement de la pensée symbolique de l'enfant par le langage, le jeu et le dessin
- Apprendre en jouant : Le jeu favorise la richesse des expériences vécues des enfants dans l'ensemble des classes de l'école maternelle et alimente tous les domaines d'apprentissages. Il permet aux enfants d'exercer leur autonomie, d'agir sur le réel, de construire des fictions, de développer leur imaginaire. Il leur permet également de communiquer avec les autres, de se construire au sein d'une communauté et d'y tisser des liens forts d'amitié. Il revêt diverses formes : jeux symboliques, jeux d'exploration, jeux de construction et de manipulation, jeux collectifs et jeux de société, jeux fabriqués et inventés, etc. L'enseignant donne à tous les enfants un temps suffisant pour déployer leur activité de jeu.
- Une organisation respectueuse des enfants : Les enseignants aménagent l'école (les salles de classe, les salles spécialisées, les espaces extérieurs...) afin d'offrir aux enfants un univers culturel qui stimule leur curiosité et multiplie les occasions d'expériences sensorielles, motrices, relationnelles, cognitives.
- Le dessin : Les enfants doivent disposer de temps pour dessiner librement, dans un espace aménagé où sont disponibles les outils et supports nécessaires.
- Organiser des situations pour apprendre (document d'accompagnement) : L'école maternelle donne l'occasion aux enfants de vivre de multiples expériences dans le monde des nombres et de se familiariser avec leurs représentations. Ils utilisent et manipulent les quantités dans de nombreuses situations de vie de la classe : rituels, jeux symboliques, jeux de construction, jeux à règle, préparation de matériel, etc.

Textes de référence : pédagogues, psychologues

Pauline Kergomard (1838-1925) : passionnée par l'éducation des jeunes enfants, elle organise la transformation des salles d'asile (à vocation essentiellement sociale) en écoles maternelles. Jules Ferry lui confie le poste d'inspectrice générale des écoles maternelles en 1881 et elle l'occupe en multipliant les initiatives. Elle remplace ainsi une garderie très formelle en lieu d'enseignement et d'éducation : elle introduit le jeu, dont elle revendique le caractère éducatif, les activités artistiques, le développement physique mais plaide aussi pour l'initiation de l'enfant à la lecture, à l'écriture et au calcul avant cinq ans.

Maria Montessori (1870-1952) : Elle crée un matériel adapté qui prend en compte le besoin d'activité de l'enfant et s'appuie sur lui pour favoriser l'acquisition de compétences et de savoirs.

Henri Wallon (1879-1962) : le sujet construit ses connaissances en agissant sur le monde et en objectivant sa pensée, dans un va-et-vient incessant.

Célestin Freinet (1896-1966) : met ses élèves en situation d'activité et observe qu'ils progressent ainsi beaucoup plus vite, aussi bien dans l'acquisition des savoirs que dans l'accès à l'autonomie. Auteur d'une œuvre pédagogique considérable, créateur d'un mouvement pédagogique important (L'école moderne, aujourd'hui l'ICEM), il croit à la « méthode naturelle » qui s'appuie sur l'inventivité des élèves aidés par le maître face à un problème. Il promeut « le tâtonnement expérimental » et développe « la réunion de coopérative ».

Jean Piaget (1896-1980) : l'enfant apprend par l'action